

## Congrès de 1990: Seattle, nous voici!

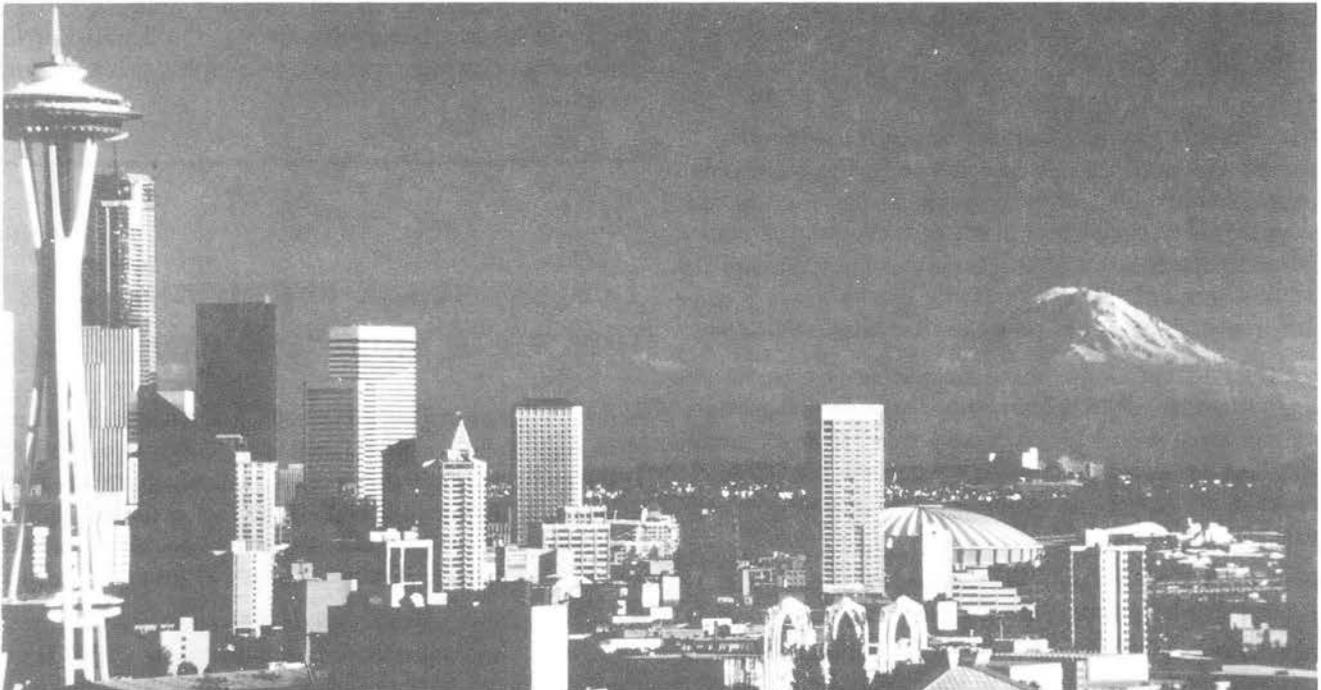
Seattle a enfin été élue! Elle a été «souvent la demoiselle d'honneur, mais jamais la mariée», jusqu'à ce que cette ville de Washington, centre du monde culturel et financier du Nord-ouest, ait été choisie comme hôtesse du Congrès international des A.A. En effet, à son assemblée du mois d'août dernier, tenue à l'hôtel Roosevelt de New York, le Conseil des Services généraux a choisi Seattle comme site du prochain Congrès international qui aura lieu en juillet 1990.

La compétition a été dure. Des douze villes qui avaient soumis leur candidature, trois ont été retenues, soit Houston, Vancouver et Seattle. Des membres du Comité d'organisation du Congrès les ont visitées. Ont pris part à cette démarche Dan B., syndic de Classe B (alcoolique), président du Comité des syndics du Congrès international; Ed Gordon, directeur des finances du B.S.G.; Curtis M., membre du personnel du B.S.G. et coordonnateur du Congrès international de 1990, ainsi qu'un expert engagé à titre de conseiller technique du Congrès. La délégation a visité les lieux de réunions, les hôtels et le réseau de transport et a ensuite fait ses recommandations au conseil.

Plus de 45 000 membres des A.A. et des Al-Anons se sont donné rendez-vous à Montréal pour le Congrès international de 1985, où fut célébré le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des A.A. Une foule tout aussi grande est attendue à Seattle en 1990, et fort heureusement, cette ville peut les accueillir sans peine. Plus de 5 000 chambres d'hôtels de première classe sont situées au centre-ville, à une distance de marche de l'activité urbaine et du nouveau Centre des congrès de Washington, d'une superficie de 370 000 pieds carrés, et qui doit être inauguré en 1988. De plus, il y a 12 000 chambres d'hôtel réparties dans la région métropolitaine.

Seattle est bâtie sur six collines qui ont vue sur le bras de mer Puget Sound et deux lacs. Plus loin, d'un côté ou de l'autre, s'élèvent vers le ciel des crêtes enneigées des Cascades et des Olympiques. Ce panorama, ajouté à un climat tempéré, font de Seattle un lieu de villégiature à l'année longue pour les campeurs et les passionnés du sport.

La ville est réputée pour ses fruits de mer — le crabe «Dungeness», les huîtres, les moules, le saumon — et ses 2 000 restaurants permettent une variété de mets de différentes origines ethniques, de



*Seattle-King County Convention & Visitors Bureau. Photographe: Bob Peterson*

---

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N. Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1986

**Adresse postale:** P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

**Abonnement:** Individuel, 1,50 \$ US pour un an; de groupe, 3,50 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S. Inc.

---

## SOMMAIRE

I.P. ....	7
C.M.P. ....	8
Établissements pénitentiaires .....	9
Centres de traitement .....	10

---

la cuisine continentale aux plats créoles, italiens, thaïlandais, marocains ou indiens. Comme divertissement, il y a l'orchestre symphonique de Seattle, l'opéra, et un théâtre réputé. Des orchestres professionnels de jazz et des troupes de danse moderne présentent des spectacles tout au long de l'année.

Au fur et à mesure que la planification du congrès se concrétisera, le *Box 4-5-9* vous tiendra au courant des dernières informations concernant l'inscription, les réservations d'hôtel, le transport, et autres détails.

---

## Il y a de grands avantages à nommer des responsables des publications

Pour renforcer le réseau de «représentants des publications» — ces membres qui ont pour tâche de voir à ce que les publications des A.A. soient disponibles dans les réunions, ainsi que des bons de commande pour les membres et les visiteurs qui désiraient se procurer des livres et des rubans sonores — la Conférence des Services généraux de 1986 a recommandé que les groupes nomment des responsables ou des coordonnateurs des publications.

Bon nombre de groupes se sont déjà conformés à cette recommandation. Lynne B., de New York, dit: «On peut vraiment constater une amélioration chez les groupes où un tel poste a été créé; invariablement, les membres bénéficient d'une plus grande variété de publications des A.A. C'est un gros avantage, surtout pour ceux qui parrainent.»

Le Bureau des Services généraux propose les suggestions suivantes aux nouveaux responsables des publications.

- Comprendre la signification de l'expression «Publication approuvée par la Conférence». Le sigle attestant cette approbation (un triangle à l'intérieur d'un cercle, complété par l'inscription

«Conférence des Services généraux») garantit que la publication est vraiment le résultat d'une solide expérience acquise par l'ensemble des A.A. Toute brochure et tout dépliant qui arborent ce sigle ont d'abord été soumis à un long et minutieux processus au cours duquel une grande variété de membres des A.A. de partout à travers les États-Unis et le Canada ont fait la lecture du document et ont exprimé leurs opinions à chaque phase de l'évolution.

Toutes les publications des A.A. ne sont pas nécessairement approuvées par la Conférence. Le présent *Box 4-5-9* et les listes de réunions locales en sont des exemples.

- Se familiariser avec toutes les catégories de publications des A.A.: celles se rapportant au rétablissement, aux services, à l'information publique, etc. Elles sont toutes classées par ordre et décrites plus amplement dans le bon de commande de publications préparé par le B.S.G.
- 

## Le Gros Livre en édition de poche

Suite à une recommandation de la Conférence des Services généraux de 1986, un sondage a été fait afin de déterminer s'il était nécessaire de publier le livre *Alcoholics Anonymous (Les Alcooliques anonymes)* en différents formats. Ce sondage a été le plus intensif jamais entrepris de toute l'histoire des A.A.

Des quelque 55 000 membres des A.A. consultés, 80% ont indiqué un besoin de publier le *Big Book* dans une édition de poche à couverture molle. Le Conseil des Services généraux (autorisé par la Conférence de 1986) a donc demandé au Conseil des Services mondiaux de publier le livre dans le format demandé.

Un pourcentage moins élevé de répondants, soit 63%, ont répondu qu'il serait nécessaire de publier juste une partie du *Big Book*, soit les onze premiers chapitres, et le Conseil des Services généraux a décidé de remettre à plus tard la publication de cette version.

---

## Les nouveaux syndics: une vaste somme d'expérience

À son assemblée d'avril 1986, la Conférence des Services généraux a élu six nouveaux syndics. Tous contribuent grandement à l'efficacité du Conseil des Services généraux des États-Unis et du Canada par la vaste somme d'expérience qu'ils ont acquise et par les services qu'ils ont rendus dans divers domaines comme l'aide sociale, les prisons, la santé publique et les communications.

Le Conseil est composé de vingt et un membres dont sept syndics de Classe A (non alcooliques) et quatorze de Classe B (alcooliques). Parmi ces derniers, quatre remplissent la fonction de syndics des services généraux; ils n'ont pas nécessairement fait partie de

la structure des Services généraux, mais tous doivent être choisis parmi les directeurs d'un des deux conseils corporatifs, soit *A.A. World Services*, ou *A.A. Grapevine*, Ils ont été nommés à ces conseils en vertu de leur solide expérience dans le monde des affaires ou professionnel aussi bien que pour leur sobriété.

La Conférence a également approuvé la nomination de trois nouveaux syndics de Classe B (alcooliques), dont deux syndics régionaux: Ruth J., de Las Vegas, Nevada (délégué du Panel 29), qui remplace Natalie S., de l'Ouest des États-Unis, et Tom H., (délégué du Panel 33), de l'Est de l'Ontario, qui succède à Ken D. Le nouveau syndic des Services généraux, Bill C., qui remplace Tom J. (maintenant directeur des services du Bureau des Services généraux) est également directeur des Services mondiaux des A.A.

Voici un bref profil des trois nouveaux syndics de Classe A (non alcooliques) qui remplacent Michael Alexander, James Estelle Jr., et le Dr Kenneth Williams:

- John Eugene King est «heureux et enthousiaste» de sa nomination. «Pour moi, dit-il, les A.A. représentent la famille immédiate. Nous, les syndics non alcooliques, sommes les cousins au premier degré, ou même de parenté plus rapprochée encore. Des membres de ma propre famille ont obtenu l'aide du Mouvement pour devenir sobres, ajoute-t-il. Je suis particulièrement intéressé à travailler avec le Comité de la C.M.P., où j'aurai des échanges d'information et d'idées précis entre les A.A. et les professionnels qui travaillent avec les alcooliques. Ils sont dans une situation privilégiée pour porter le message des A.A. et, bien qu'ils soient disposés à le faire, un bon nombre d'entre eux ne savent pas s'y prendre. C'est à nous qu'il revient de les guider.»

John, qui a été ordonné prêtre et qui a fait partie du diocèse de Birmingham, en Alabama, a abandonné le ministère actif en 1970 pour obtenir une maîtrise en sciences sociales à l'université Tulane. Aujourd'hui, il est l'un des dirigeants du Programme de service social de l'université d'Arkansas. Il a été conseiller dans de nombreux hôpitaux et cours juvéniles de cet État. Il a aussi travaillé avec le personnel des Forces armées américaines dans le traitement de l'alcoolisme et des problèmes reliés à la drogue.

- Amos Reed, qui était secrétaire du *Washington Department of Corrections* à Olympia, a pris sa retraite en juillet dernier. Il a occupé de hautes fonctions administratives dans les secteurs pénitentiaires de North Carolina, de Floride et d'Oregon. «Tout ce qui se rapporte aux établissements pénitentiaires m'intéresse beaucoup, dit-il, mais je suis particulièrement préoccupé de tout ce qui touche le Nord-Ouest.»

Amos, qui a passé la majeure partie de sa vie à aider les jeunes, a occupé le poste de président de la *National Association of Training Schools & Juvenile Agencies*; il a reçu une distinction honorifique pour son travail auprès des Scouts d'Amérique. Ancien président de l'*American Correctional Association*, il fait partie de nombreuses commissions et siège sur un grand nombre de conseils gouvernementaux.

- Le Dr John Hartley Smith, à titre de sous-ministre adjoint au Ministère de la Santé du Gouvernement de la Colombie-Britannique à Vancouver, est conseiller à l'industrie pour le développement de programmes de santé publique. «En Colombie-Britannique, nous avons 39 000 employés gouvernementaux, dit-il, et l'alcoolisme est un problème majeur.»

Le Dr Smith est natif d'Irlande du Nord. Il est diplômé de la faculté de médecine de l'université Queen, à Belfast. Il a fait son internat tout près, à l'hôpital Victoria. Il a aussi étudié à l'université de Toronto et à la *London School of Hygiene*, où il a obtenu des diplômes dans le domaine de la santé publique, en plus d'y avoir travaillé pendant une trentaine d'années. Il espère que sa fonction de syndic lui permettra de s'impliquer tout spécialement dans deux comités: les Centres de traitement et la Collaboration avec le milieu professionnel.

## Curriculum vitae des prochains syndics de Classe B

À la Conférence des Services généraux d'avril 1987, il y aura nomination de trois nouveaux syndics territoriaux de Classe B (alcooliques): un syndic pour le Nord-Est et un pour le Sud-Ouest des États-Unis, et le troisième sera syndic sans attribution territoriale pour le Canada.

Le curriculum vitae des candidats doit parvenir au B.S.G. au plus tard le premier janvier 1987. (Autrement, il n'y aurait pas suffisamment de temps pour les analyser avant la Conférence.)

Le nouveau syndic du Nord-Est des États-Unis remplacera Garrett T., de Washington, D.C.; celui du Sud-Ouest succédera à Wayne P., de Rogers, Arkansas. Le nouveau syndic sans attribution territoriale du Canada occupera le poste présentement détenu par Helen H., de Melita, Manitoba.

Les assemblées régionales de chacun des territoires concernés feront un premier choix parmi les candidats proposés. (Toutes les assemblées régionales du Canada prennent part au choix de leur propre syndic sans attribution territoriale.)

À la Conférence de 1987 (consulter *Le Manuel des services des A.A.* pour le mode de procédure), le nombre de candidats sera réduit. Le candidat choisi par la Conférence sera élu par le Conseil des Services généraux à son assemblée qui a lieu immédiatement après la Conférence.

---

## Nouvelles du B.S.G.

- L'édition 1986-87 du *A.A. Service Manual/Twelve Concepts for World Service* est maintenant disponible au B.S.G. Il coûte 2 \$ U.S. l'unité.
- La Brochure *A.A. for the Woman (Les A.A. pour la femme)* a été révisée conformément à une recommandation de la Conférence des services généraux, afin que les témoignages personnels soient plus représentatifs de la femme moderne. La couleur jaune vif de la couverture n'a pas changé mais le mot RÉVISÉ apparaît dans le coin inférieur droit.
- Pour connaître la liste complète des autres publications et articles spéciaux, consultez le nouveau catalogue des publications approuvées par la Conférence.



**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**, chaque année, de sept à huit cents joyeux membres des A.A. et leurs amis visitent les Bureaux des Services généraux et du Grapevine (468, Park Ave. South), au cours d'une Journée d'accueil. Nous espérons que vous serez du nombre cette année. La visite aura lieu samedi, le 15 novembre 1986, de 9 heures à 15 heures. De 9 heures à midi, il y aura visites guidées des bureaux et des archives et le café et les biscuits seront servis; de 13 heures à 15 heures, il y aura présentation et explication des tâches du personnel du B.S.G. et du Grapevine, le tout suivi d'une période de questions.

## Chez les A.A., les jeunes célèbrent 'Le Soleil de l'esprit'

«Je suis venu, j'ai vaincu», telles ont été les paroles reprises par Gordon Patrick, syndic de classe A (non alcoolique) et président du Conseil des Services généraux. Avec peu d'autres détails en mains que l'enthousiasme de deux syndics régionaux qui ont assisté au 28<sup>e</sup> Congrès des jeunes A.A., à Denver, Colorado, Gordon est allé sur place à Miami, en Floride, au ICYPAA (*International Conference of Young People in A.A.*) «pour voir ce qui s'y passait.»

«Et qu'est-ce que j'y ai vu? Une impressionnante démonstration du langage du cœur des A.A. à son meilleur; plus de 2 400 jeunes qui racontaient très chaleureusement comment ils portaient le message aux autres jeunes alcooliques. Ils travaillaient fort et jouaient serré, mais en ne perdant jamais de vue le but premier des A.A., et l'observance rigoureuse des Traditions.»

Le thème, «*Sunlight of the Spirit*», (Soleil de l'esprit), était très approprié puisque les températures se sont maintenues dans les 30<sup>o</sup> Celcius, plus ou moins. Subtilement pourtant, le thème symbolisait l'épanouissement de ce congrès de jeunes qui, à travers les ans, a lentement progressé dans la lumière de l'esprit en s'appuyant sur toute la force du Mouvement des Alcooliques anonymes.

Jeudi matin, le 22 mai, le hall de l'hôtel Hyatt Regency était rempli d'une foule vibrante de membres des A.A. — des jeunes, des plus âgés, des habitués de congrès, d'autres qui prenaient part à l'événement pour la première fois, et des membres plus anciens qui amenaient leurs protégés sobres de fraîche date. Des paroles de salutation étaient criées d'un bout à l'autre du hall et de vieilles connaissances éloignées s'accueillaient à bras ouverts.

Il y a eu 2 450 inscriptions à ce Congrès de quatre jours, dont des représentants de quarante-six états et de trois provinces du

Canada, de Porto Rico, des Îles Vierges, des Îles Bahamas, du Venezuela, de l'Irlande et de l'Arabie Saoudite. Le comité organisateur a consacré de nombreux efforts à se conformer aux Traditions; il a été aidé dans ce sens par le Conseil consultatif du ICYPAA, qui est le «gardien de l'expérience du congrès». Ce conseil est composé de quinze personnes, soit trois parmi chacune des villes hôtes où il s'est tenu un ICYPAA durant les cinq dernières années, plus trois autres membres élus durant le congrès et choisis dans la ville d'accueil. C'est ce conseil qui, chaque année, est responsable du choix final du site du congrès. De plus, c'est auprès du Conseil consultatif que l'on peut puiser de l'information. Sur demande, il «fournira à quiconque des renseignements sur les jeunes et les groupes de jeunes relativement au rétablissement de l'alcoolisme avec le programme des A.A.» Il suffit d'écrire à ICYPAA Advisory Council, Box 19312, Eastgate Station, Indianapolis, IN 46219, pour recevoir une brochure intitulée *Facts, Aims, and Purposes*.

Le 29<sup>e</sup> ICYPAA avait quelque chose à offrir à chacun, par son programme de réunions orienté vers les Étapes et les Traditions et qui avaient lieu à toute heure du jour et de la nuit. En tout, il y a eu 118 réunions différentes au cours des quatre jours, et très souvent, trois réunions avaient lieu en même temps dans des salles différentes. En l'espace d'une heure le vendredi après-midi, il aurait été possible de participer à trois réunions dont une sur la Cinquième Tradition, une autre sur le parrainage (en espagnol), et l'autre, une réunion «Ballon rouge».

Des sujets de discussion aussi différents que: «Comment s'impliquer?», «Comment former un groupe de jeunes?» et «Les principes en relation avec les personnalités» offraient l'occasion d'entendre divers témoignages pratiques. D'autres sujets dont «Les changements d'habitudes», «Cesser de s'inquiéter» et «Les alcooliques et l'abus sexuel» ont suscité plus d'émotion et on y a entendu des

partages déchirants. Il y a eu des réunions pour les hispanophones, les amateurs de moto, les homosexuels, les hommes, les femmes, et, bien sûr, pour l'ensemble des congressistes. Le dimanche, à quinze heures, il y a eu une pause d'une heure dite de «Hug Break» (période d'accolade), suivie de cinq réunions de discussion sans interruption d'une durée d'une heure sur le *Gros Livre*.

Un des faits saillants de ce congrès a été la «mise aux enchères» pour le choix du site du 30<sup>e</sup> ICYPPA, le samedi matin. L'événement a eu lieu à l'auditorium de l'hôtel Hyatt, et il reflétait à la fois l'intensité et l'enthousiasme explosif qui caractérisaient cette rencontre.

Dix villes ont été officiellement «mises aux enchères». Le Conseil a écouté attentivement tous les discours de présentation. Bien que divers gadgets pour attirer l'attention aient été distribués durant le premier jour du congrès, comme des bannières, des macarons, des collants pour pare-chocs d'automobiles, des slogans, la conscience de groupe du Conseil consultatif a écouté la voix des faits, des chiffres et des «besoins». Le moment inévitable où on doit marier l'argent à la spiritualité était arrivé. Un membre du conseil a ainsi résumé la réaction de ses confrères: «Nous avons prié beaucoup, et ensuite, nous avons prié davantage.»

Suite à cette réunion qui a duré six heures et demie et dont le choix final devait être annoncé au cours du banquet du samedi soir, deux réunions spéciales sur le service étaient au programme. L'une a duré une heure et demie et c'était la première du genre dans un ICYPAA: l'éditeur adjoint et l'éditeur artistique du *Grapevine* ont tenu une séance informelle dans le but d'ouvrir les voies de la communication, de répondre aux questions et de mettre l'accent sur certains côtés historiques du *Grapevine* et sur les espoirs de la revue.

Pour deux années consécutives, il y a eu un atelier sur les syndicats des Services généraux, animé par Wayne P., syndic régional de l'Arkansas, et par Natalie S., ancien syndic de l'Ouest des États-Unis. La grande majorité des membres présents étaient des R.S.G. et des M.C.D., anciens ou actuels, et après une discussion fort animée, Wayne a clos l'atelier par une déclaration situant l'avenir du Mouvement en plein où il doit être: «Si les A.A. vont à vau-l'eau, ce sera votre faute et non la mienne».

Un des bénéfices marginaux du choix du site de cette année a été le bronzage à volonté. Les excursions d'exploration sous-marine et les promenades en bateau étaient très populaires, et de nombreux groupes se rassemblaient devant l'hôtel Hyatt pour y attendre les autobus et les cars qui les conduiraient à la plage. Et, par bonheur, le Hyatt avait organisé une dégustation de whisky en même temps que l'ouverture du congrès, dans l'une des salles adjacentes à une réunion de discussion intitulée «Est-ce que nous nous rétablissons?» Nous n'avons pu obtenir aucune statistique sur le croisement qu'il aurait pu y avoir entre les deux événements!

En fait, quelqu'un a «reçu le message des A.A.» de façon plutôt dramatique: tard dans la soirée, il est tombé de tout son long sur le patio à l'extérieur du hall, en renversant son verre. Un groupe de membres qui causaient tout près furent immédiatement sur les lieux, et parmi eux, quelle coïncidence, se trouvaient deux infirmières qui sont restées près de l'homme jusqu'à l'arrivée d'une

équipe paramédicale. Avant que les secouristes l'amènent, toujours inconscient, quelqu'un a déchiré la couverture du *Grapevine* du mois de mai, qui comprenait le texte des Douze Étapes à l'intérieur, et l'a glissée dans sa poche.

Lorsque approcha l'heure du banquet du samedi soir, l'enthousiasme et la joie étaient presque au plus haut point; les baigneurs s'éloignèrent de la piscine pour aller à leur chambre et en revenir quelques instants plus tard vêtus de robes du soir et de vestons et cravates.

Après le dîner, Larry Y., président du Conseil du ICYPAA, a pris la parole. Au son d'applaudissements effrénés, il a appelé près de lui Gordon Patrick et les deux syndics régionaux. Suivant une coutume établie et conformément à la Septième Tradition, Larry a présenté à Gordon un chèque, de 7 300 \$ libellé à l'ordre du Bureau des Services généraux.

Larry a sorti une deuxième enveloppe de sa poche, en disant à la foule que le site du congrès de 1987 était sur le point d'être annoncé. Il y eut alors un délire d'enthousiasme et, lorsque le nom de la ville a été dévoilé, presque un quart des personnes présentes se sont levées en criant le slogan du comité qui avait vanté les mérites de Boston.

«SOBAH! SOBAH! SOBAH!»

Le congrès a pris fin officiellement le dimanche matin, après la réunion avec conférencier et la récitation du Notre Père. Des centaines de membres des A.A., des Al-Anons et des Alateens ont alors formé une chaîne et, se balançant à l'unisson, ont chanté en chœur le *Amazing Grace*.

---

## L'esprit des A.A. se propage

Charlie M., un membre des A.A. de Brooklyn, a reçu récemment un appel de l'intergroupe de l'endroit; on lui demandait de communiquer avec Joe qui venait tout juste de téléphoner pour dire qu'il avait un besoin pressant d'aide.

Charlie dit: «Joe avait une forte dépendance à la cocaïne et il était en grande difficulté. Son thérapeute lui avait dit que s'il «se prenait en main» et voulait être aidé, il devait téléphoner aux Alcooliques anonymes.»

Charlie est sobre depuis vingt ans et il a fait énormément de travail de Douzième Étape. Cet appel l'a fait réfléchir au but unique des A.A. et à la tradition de collaboration sans affiliation à d'autres organismes. «Puis, raconte-t-il, j'ai dit à Joe avec précaution que les A.A. étaient vraiment un Mouvement pour aider les alcooliques mais, s'il le désirait, je pourrais téléphoner pour lui aux Narcomanes anonymes; si ces derniers ne pouvaient pas lui porter secours, je l'amènerais alors moi-même à une réunion des N.A., ou je lui donnerais l'adresse d'une réunion où il pourrait aller le jour même.»

Lorsque Charlie a téléphoné au N.A., on lui a immédiatement répondu que le Mouvement «serait très heureux d'apporter son aide à tous les toxicomanes qu'il voudrait diriger aux N.A.» Charlie ajoute: «Ils m'ont aussi demandé, conformément à l'esprit de coopération entre les A.A. et les N.A., de dire à tous les toxicomanes que je rencontrerais que les N.A. sont disponibles et désireux de leur venir en aide.»

Quelques semaines après avoir dirigé Joe chez les N.A., Charlie a eu de ses nouvelles. «Il m'a remercié de l'avoir aidé et m'a dit qu'il était beaucoup plus confortable chez les N.A. qu'il l'aurait été chez les A.A., et qu'il retirait de grands avantages à pouvoir s'identifier parfaitement aux groupes des N.A.»

Les Narcomanes anonymes, qui ont leur siège social à Van Nuys, en Californie, sont très actifs; ils ont des réunions dans chacun des cinquante états américains et dans la plupart des provinces canadiennes. Leur Mouvement, qui ressemble à celui des A.A. Il est bien établi en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

Les A.A. tirent leur force de leur but unique: porter le message des A.A. à l'alcoolique qui souffre encore. Conséquemment, nous accueillons avec plaisir les occasions qui nous sont données de partager nos principes et nos méthodes avec d'autres groupes d'entraide, mais eux seuls peuvent apporter l'ingrédient nécessaire à leur succès: le but commun de leurs membres.

## Mise à jour des annuaires — Avis aux R.S.G.

Les régions des États-Unis et du Canada sont présentement en train de mettre à jour et de corriger les listes qui serviront à préparer les *Annuaire des A.A.*: ceux de l'Est et de l'Ouest des États-Unis, et celui du Canada, afin que notre ordinateur puisse recevoir ces données pour la prochaine édition qui sera publiée l'an prochain. Le 15 janvier 1987 est la date limite pour nous faire parvenir les informations.

Conformément à une recommandation de la Conférence des Services généraux de 1985, le format des annuaires a été changé; ils seront préparés en trois colonnes et l'adresse et le code postal des R.S.G. ne paraîtront plus. Assurez-vous donc de mentionner correctement votre numéro de téléphone, puisque cette information sera la seule qui permettra aux membres des A.A. en voyage qui recourent aux annuaires de vous retracer.

## Rappel concernant les escomptes de publications

Le premier mai 1986, le prix des publications des A.A. vendues aux bureaux centraux et aux intergroupes, de même qu'aux groupes dont la commande s'élevait à plus de 25 \$, a été haussé

par l'élimination de l'escompte de 6%. C'est la première augmentation depuis 1975. Cette nouvelle a été annoncée dans l'édition du *Box 4-5-9* d'avril-mai.

Malheureusement, il circule encore des anciens bons de commande et le département de la comptabilité du B.S.G. reçoit encore des commandes où l'acheteur déduit l'escompte de 6% de son coût total. S'il vous plaît, veuillez utiliser le nouveau bon de commande, de couleur vert pré.

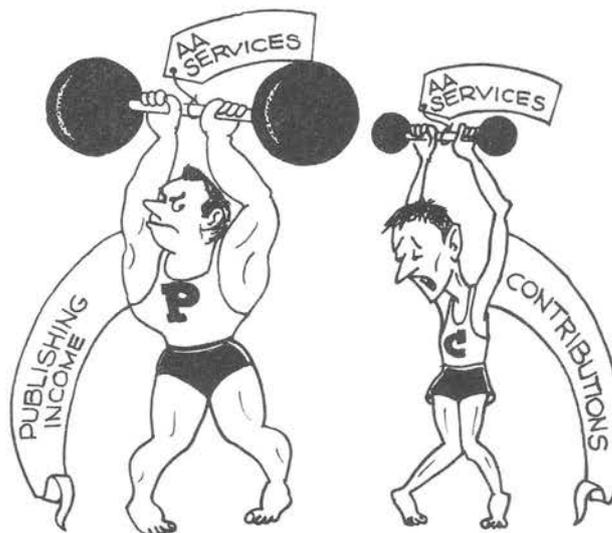
## 'Le pouvoir de la collecte'

*Notre mode de vie spirituel est garanti pour les générations à venir si, comme association, nous résistons à la tentation de recevoir de l'argent de sources extérieures. Mais en conséquence, nous avons une responsabilité, que chacun des membres devrait comprendre. Nous ne pouvons pas lésiner au moment de la collecte. Nos groupes, nos régions et le Mouvement tout entier ne pourront pas fonctionner à moins que nos services soient suffisants et nos factures payées.*

Bill W., A.A. Grapevine, Novembre 1957

Les chiffres disent tout. L'an dernier, au B.S.G., les ventes des publications des A.A. se sont élevées à 6 953 000 \$. Les dépenses (le coût du matériel, la préparation et la distribution) ont été de 5 617 000 \$ laissant un revenu net de publications de 1 336 000 \$. Environ 45% de ce revenu provenait de ventes faites à des organismes étrangers aux A.A.

D'un côté, en 1985, 3 238 000 \$ ont été dépensés pour et au nom des 38 000 groupes («services aux groupes»), et pour d'autres frais du Conseil des Services généraux (par exemple les réunions des syndics, le Meeting du Service mondial, les forums régionaux, etc.). De l'autre côté, 2 379 000 \$ ont été recueillis provenant des



contributions des groupes au cours de l'année. Il y a donc un déficit — la différence entre ce que nous avons dépensé pour les groupes et pour le conseil, et le montant contribué par les groupes — de 827 000 \$. Et chaque année, le déficit augmente à un rythme alarmant.

Le déficit de 1985 (827 000 \$) a dû être comblé à même les revenus nets des publications (1 336 000 \$). On pourrait se dire qu'en autant que les A.A. paient leurs comptes et dispensent des services, quelle différence cela fait-il que l'argent provienne des groupes ou des revenus des publications des A.A.? Conformément au Premier Concept, «l'autorité ultime et la responsabilité finale» chez les A.A. est l'affaire des groupes. S'ils veulent en rester maîtres, leur pouvoir de diriger et d'orienter le Conseil et le Bureau des Services généraux réside dans les contributions — «La puissance de la collecte». Si le pourcentage de revenus des contributions continue à diminuer alors que les revenus des publications augmentent, alors les groupes perdent l'autorité et délaissent la responsabilité.

De plus, le but premier des publications des A.A. est de porter notre message, pas de faire de l'argent.

Pire encore, si les revenus nets des publications étaient utilisés pour payer le déficit de 827 000 \$, et si environ 45% des revenus des publications provenaient de sources étrangères aux A.A., alors une somme de 380 000 \$ ne provenant pas des A.A. aura été utilisée pour supporter les services aux groupes l'an dernier.

La Septième Tradition dit: «Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur.» Notre association peut-elle se targuer d'être autonome si 45% de l'argent dépensé pour les services aux groupes provient de sources extérieures aux A.A.? Une contribution additionnelle d'environ 1,25 \$ *par année* par membre des A.A. aurait complètement éliminé le besoin de recourir à une aide de l'extérieur ou

au surplus des revenus des publications. S'il vous plaît, parlez-en à votre prochaine réunion d'affaires et dites nous ce que les membres de votre groupe en pensent. Et pendant que vous y êtes, analysez aussi le support de vos activités de service locales, comme les intergroupes et les bureaux centraux, votre région et les comités de service de votre district.

---

## ‘Réflexion de Bill’

En octobre 1964, alors que Bill W., un des cofondateurs des A.A., célébrait son trentième anniversaire de sobriété, il a reçu une lettre de Rene P., secrétaire du groupe Santa Cecilia, à Guatemala.

Ce dernier lui disait: «Par la grâce de Dieu, nous célébrerons le deuxième anniversaire de notre groupe dans le monde merveilleux des A.A. par une réunion ouverte au cinéma Venecia. Des membres croient que nous ne devrions pas faire de collecte, car ce serait déroger à notre Septième Tradition, mais d'autres sont d'avis contraire. Voulez-vous nous donner votre opinion?»

Bill a répondu: «En ce qui a trait à la collecte qui sera faite (ou non) au cours de la réunion de célébration de votre deuxième anniversaire, une occasion que je ne veux pas laisser passer sans vous féliciter, je crois qu'il vaudrait mieux que vous preniez vous-mêmes votre décision. Toutefois, l'usage veut qu'aux États-Unis, il ne se fasse pas de collecte aux réunions ouvertes au public parce que, comme vous le savez, cette pratique ne cadre pas avec la politique des A.A. du support financier autonome.»

Bill croyait qu'il ne fallait jamais dire aux autres ce qu'ils devraient faire.

---

# I.P.

## Faits et gestes de quelques comités d'I.P.

Les comités d'information publique à travers les États-Unis et le Canada portent le message des A.A. dans les salons de la santé, les écoles, les églises, les bibliothèques, et aussi dans les journaux, à la radio et à la télévision. Voici quelques exemples:

*St-Jean, Nouveau-Brunswick, Canada.* Le président du comité de l'I.P. de cet endroit nous dit: «Nous avons organisé un kiosque dans un salon d'information et les éducateurs, le personnel hospitalier et les autorités judiciaires nous ont très bien accueillis.» Le comité met sur pied une «banque de conférenciers» capables de parler dans les écoles; récemment, des membres ont rencontré le conseil scolaire local pour faciliter la collaboration et l'entraide.

*Little Rock, Arkansas.* Le comité de l'I.P. a reçu dernièrement un certificat où on lui rendait hommage pour les efforts déployés par les jeunes membres des A.A. qui ont porté le message dans une cinquantaine de classes sur la santé. Les membres du comité ont également dirigé un débat pour le corps des ingénieurs de l'armée américaine. Des lettres sur le programme des A.A. ont été envoyées aux compagnies de la région qui ont à leur service de 200 à 2 500 employés; d'autres lettres ont été envoyées aux écoles de la région.

*Comité de l'Information publique de l'État du Connecticut.* Notre comité a pris de l'essor grâce à l'amélioration des communications et de la coopération avec les M.C.D. et les R.S.G. de la région. Ce comité rapporte une augmentation du nombre de conférences données dans les écoles et les ateliers d'information publique et une présence accrue à la radio et à la télévision.

*Albuquerque, Nouveau-Mexique.* Le comité de l'I.P. de l'endroit rapporte: «Nous avons une 'réunion ouverte au public' très profitable et récemment, l'*Albuquerque Journal and Tribune* a publié les Douze Étapes et les Douze Traditions. Nos annonces d'intérêt

public pour la radio et la télévision ont également été largement diffusées. Le *Gros Livre* a été déposé dans les bibliothèques des cégeps et des écoles secondaires; nous avons souvent été invités à participer à des expositions organisées par des écoles, des hôpitaux et autres endroits publics. De grands progrès ont été accomplis mais il reste beaucoup à faire et nous devons encore rejoindre de nombreux alcooliques qui souffrent encore.»

*Seattle, Washington.* En l'espace d'un mois, le comité de l'I.P. a reçu plus de vingt demandes de conférenciers. Les A.A. étaient présents à un grand nombre de séminaires organisés chaque samedi par l'université de Seattle. Le *Gros Livre* a été déposé dans les bibliothèques des écoles de la ville et dans les centres de consultation.

## Cinq annonces télévisées d'intérêt public disponibles sur une seule vidéocassette

Les Services mondiaux des A.A. ont préparé une nouvelle vidéocassette pour la télévision qui comprend cinq annonces d'intérêt public. Trois d'entre elles sont uniquement visuelles et de type différent, pour permettre à un vaste public de s'identifier. La première montre une maison de banlieue — à l'étage du dessus, il y a une femme en détresse et en bas, son mari qui est ivre mort (séquences de 30/20 secondes). La deuxième représente un mari ivre mort dans un train de banlieue; à la maison, sa femme se lasse de l'attendre (séquences de 30 et 20 secondes). Dans la troisième, on aperçoit deux buveurs — un soûlard qui zigzague dans la rue et un directeur de compagnie qui boit dans son bureau (séquences de 10 et 20 secondes).

Cette nouvelle vidéocassette pour la télévision (TV-26) est disponible au B.S.G. au prix de 12,50 \$ U.S.

---

# C.M.P.

## Exposition du présentoir de la C.M.P.

Le présentoir de publications des A.A. a été très populaire au congrès de l'*American Association of Retired Persons (A.A.R.P.)* (L'association américaine des retraités) qui avait lieu à Anaheim, en Californie. L'A.A.R.P. compte vingt-deux millions de membres; vingt-quatre mille d'entre eux ont participé au congrès.

Le présentoir des A.A. était exposé dans un endroit stratégique, directement en face du salon Nescafé, où le café était distribué

gratuitement, et de biais avec le kiosque Mocha-Mix, qui offrait gratuitement de la crème glacée exempte de cholestérol.

Tout au long de l'événement, des congressistes s'attardaient devant le présentoir pour feuilleter les publications et pour parler aux volontaires qui étaient sur les lieux. Plus de cent personnes ont fait la demande du bulletin de la C.M.P. intitulé *Informations sur les A.A.* Un bon nombre ont ouvertement fait part de leurs préoccupations; d'autres ont exprimé leur gratitude et ont demandé de l'aide:

«Le mari de notre voisine est décédé l'an dernier et nous savons que son épouse boit jusqu'à en mourir. Comment pouvons-nous l'aider?»

«Ma fille a reçu un jeton de sobriété de 60 jours la semaine dernière. J'en suis tellement heureux que j'ai voulu venir vous dire merci.»

«Mon fils éprouve des difficultés avec l'alcool depuis des années. Il est dans la vingtaine avancée. Comment pouvons-nous l'aider?»

«Je connais une amie, et Dieu sait si elle a besoin de vous...»

«Où se trouve la réunion la plus proche d'ici?»

Une des personnes qui est venue nous rencontrer est Pauline B. Elle est présidente du sous-comité de la C.M.P. du Sud de la Californie, qui a été formé pour rejoindre l'alcoolique âgé. Pauline prépare une liste de professionnels qui dispensent divers services aux personnes âgées. Elle veut leur envoyer une adaptation d'une lettre-type du Manuel de la C.M.P. Elle prépare également une liste de membres des A.A. âgés qui sont disposés à faire de la Douzième Étape suite à l'envoi de cette lettre.

Les bénévoles qui se sont occupés du kiosque étaient principalement des membres du Comité de la C.M.P. du centre-sud de la Californie. Betty L., membre du personnel du B.S.G. qui s'occupe de la C.M.P., dit: «Ces membres dévoués ont tout simplement été merveilleux. En tout temps, ils ont oublié leur fatigue pour accueillir chaque visiteur avec une chaleur et un intérêt sincère.»

## Atelier de la C.M.P. de Tacoma: des professionnels nous parlent

Dix professionnels représentant un échantillon des diverses professions ont participé au deuxième atelier annuel organisé par le Comité de la C.M.P. de Tacoma, Washington, en mai dernier.

Walt T., président de la C.M.P., rapporte: «Au cours des 20 minutes qui leur étaient allouées, les professionnels ont consacré plus de temps à vanter les mérites du Mouvement qu'à toute autre chose. Nous avons cependant pu avoir une idée plus précise de leurs problèmes et de leurs priorités, même si certaines de ces priorités n'étaient pas nécessairement les nôtres.»

Deux professionnels, un travailleur social et un officier de justice, ont fortement insisté auprès des A.A. pour qu'ils multiplient

leurs efforts pour rejoindre les personnes à faible revenu qui n'ont nul autre endroit où se tourner. Un juge de district a dit que «les A.A. sont la source d'aide la plus en vue au tribunal. Nous vous demandons de continuer à aider les personnes qui vous sont référées par la Cour.» Un représentant d'union des travailleurs a parlé du besoin d'informer les syndicats sur la nature du Mouvement. À cette fin, il a suggéré que les A.A. participent aux ateliers organisés par les syndicats.

Walt a souligné que les informations recueillies à l'atelier ont été transmises aux R.S.G. et aux autres comités, pour qu'ils apportent des améliorations là où c'est nécessaire.

---

# ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

## Les prisonniers communiquent par le langage du cœur

Juanito et John sont des amis qui s'aident mutuellement à rester sobres au centre correctionnel de Wyoming, à Attica, New York. Juanito ne parle que l'espagnol et John, que l'anglais. Ils communiquent par le langage du cœur.



Il y a quelque temps, John a écrit au B.S.G. pour demander Le *Gros Livre* et d'autres traductions espagnoles de publications des A.A. pour son ami. Il dit: «Juanito était fidèle aux réunions du mercredi soir qui se déroulaient à la prison, même s'il ne pouvait pas comprendre ce qui y était dit. Maintenant, il se présente avec son *Gros Livre* sous le bras et il le lit durant les réunions. Il semble maintenant trouver les réunions beaucoup plus profitables.

J'éprouve beaucoup de satisfaction à aider Juanito à obtenir les quelques petites choses qui l'aident à comprendre le mode de vie des A.A. L'important n'est-il pas d'aider les autres à acquérir la sobriété? Je n'aurais pas pu l'obtenir sans le secours d'autres personnes.»

Un autre témoignage chaleureux nous est raconté par Karen N., présidente du comité des établissements pénitentiaires de la région du Sud du Wisconsin: «Au cours d'un récent atelier sur les centres correctionnels, nous avons eu la chance d'avoir parmi nous trois femmes détenues au *Women's Correction Center*, qui sont venues parler durant la matinée. Elles ont accompli un travail magnifique. À midi, nous sommes tous allés déjeuner, et une des femmes n'avait pas mis les pieds dans un restaurant depuis trois ans. Un des moments que j'ai le plus aimé dans ma journée a été de l'observer pendant qu'elle choisissait son repas, et ensuite de la regarder le dévorer!» C'est peut-être ce qu'elle a le plus aimé aussi...»

Fletcher D., d'Asheboro, en Caroline du Nord, nous rapporte dans une lettre que le comité des établissements pénitentiaires a installé un kiosque d'information pour ceux qui visitent les prisonniers. Il dit: «Notre projet est un succès complet. Même les enfants et les jeunes adultes s'y intéressent. Nous entendons des réflexions comme: 'J'ai un ami qui aurait besoin de lire ces brochures'. Nous rejoignons beaucoup d'autres personnes en plus de celles qui viennent visiter un parent ou un ami. Notre projet a impressionné le surveillant de l'établissement qui nous a donné son plein appui.»

Fletcher espère que cette initiative «pourra aider des familles à se réunir et éviter à d'autres l'épreuve de la prison à cause de l'alcool. Il me reste moins d'un an avant d'être libéré, ajoute-t-il. Je suis un alcoolique en rétablissement très reconnaissant, et je ne remercierai jamais assez le mode de vie des A.A.!»

Dernièrement, deux autres membres ont manifesté leur gratitude envers la fraternité des A.A. Du centre de détention de Warwick, New York, après qu'il a reçu un envoi de publications du B.S.G., John F. a écrit: «J'ai l'impression que des milliers de membres se sont donné la main pour me transmettre le message. Un jour, je voudrais que quelqu'un d'autre ressente le même bien-être par mon action.» Finalement, Rick K., qui a été libéré le 30 mai dernier du centre correctionnel de Anderson, en Indiana, nous envoie ce message:

«Je suis reconnaissant de votre générosité à mon égard. Vous m'avez envoyé les livres suivants: *Le Gros Livre*, *Réflexions de Bill*, *Vivre... sans alcool!* et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. Dès que ma situation financière sera rétablie, je paierai ma dette en achetant les mêmes livres pour les donner à un frère alcoolique qui n'a pas les moyens de se les procurer.»

# CENTRES DE TRAITEMENT

## Aidons-nous l'alcoolique qui vient de terminer un stage dans un centre de traitement?

Dans une note adressée aux membres des A.A. de Montana, Robert D., président du comité des centres de traitement de Helena, a posé quelques questions: Y a-t-il suffisamment de contacts dans la localité où le patient retourne? Y a-t-il suffisamment de communication entre les présidents des comités de centre de traitement du district? Chacun des districts a-t-il une personne ressource pour les centres de traitement? Les comités des centres de traitement expliquent-ils aux directeurs des centres le «but premier» des A.A.? Et parlent-ils de la non-affiliation des A.A. avec d'autres groupes de rétablissements qui aident les toxicomanes, les outre-mangeurs, les joueurs, etc.?

Toutes ces questions, dit-il, reposent sur un point encore plus important: les personnes ressources et les présidents des comités transmettent-ils leurs connaissances aux centres de traitement ou est-ce que l'information qu'ils reçoivent dort sur leur table de chevet ou dans leur porte-documents?»

Robert ajoute: «En ce qui a trait à la collaboration avec les centres de traitement, aucun travail ne sera efficace dans la région tant que les districts n'assumeront pas la responsabilité de créer, de former et de maintenir un comité dynamique voué à la transmission du message des A.A. aux patients des centres de traitement, pas seulement lorsqu'ils sont en thérapie mais aussi lorsqu'ils l'ont terminée. En dernier ressort, ces initiatives ne réussiront pas à moins qu'elles n'émanent des groupes eux-mêmes.»

Il termine en disant: «N'oubliez pas que tant et aussi longtemps qu'il y aura des gens qui mourront de cette maladie, nous sommes responsables. Si nous ne réussissons pas à tendre la main des A.A. aux personnes qui sortent des centres de traitement, qu'arrivera-t-il d'elles? Réfléchissez-y!»

## Comment Great Falls a introduit les A.A. dans les centres de traitement

Pendant les cinq premières années, le programme des centres de traitement de Great Falls a progressé lentement. Don B., son président, dit: «Nous ne nous réunissions pas de façon régulière; il n'y avait pas d'ordre du jour précis ni de planification. Ce fut huit années de maux de tête et de difficultés. Mais les choses se sont améliorées et maintenant, le programme fonctionne.

Il a été difficile de convaincre les groupes, sans parler des membres, d'aller dans les centres de traitement, ajoute Don. Mais la détermination de quelques-uns d'amener les A.A. dans ces établissements a finalement eu raison des résistances, même si nous avons été écartés d'un des centres. Certains membres bien intentionnés mais malhabiles dans leur démarche, ont arbitrairement limité la présence aux réunions aux «purs» alcooliques seulement, indisposant ainsi le directeur.»

Great Falls a une population d'environ 60 000 habitants. Don dit: «Il y a huit ans, on comptait quatre centres voués au traitement des alcooliques et des toxicomanes. Aujourd'hui, il en reste deux, ce qui facilite le développement et le maintien d'un programme d'aide. Lorsque des problèmes surgissent, nous essayons de les solutionner rapidement. Une des choses les plus importantes que nous avons apprises est de favoriser la communication, pas seulement entre les membres des A.A. et les centres, mais également à l'intérieur du Mouvement lui-même.»

Les membres des groupes qui participent aux réunions tenues dans les centres découvrent qu'ils retirent beaucoup plus qu'ils donnent en matière de sobriété, dit Don, soulignant que «le noyau de membres intéressés à cette forme de Douzième Étape a considérablement augmenté, bien que nous ayons encore besoin de l'appui d'un plus grand nombre de groupes et de membres.»

Il ajoute: «Tout comme le Mouvement lui-même, nous avons eu notre période de croissance. Nous ne sommes désormais plus dans le noir. L'expérience acquise dans le passé nous guide et nous avons maintenant ce que notre délégué régional appelle 'la meilleure invention depuis le pain tranché' — le nouveau *Manuel des Centres de traitement*, publié par le B.S.G. Ce document, ainsi que la brochure *Les A.A. dans les centres de traitement* sont des sources d'aide sans prix à tout groupement qui veut apporter le mode de vie des A.A. dans les centres de traitement. Nous regrettons de ne pas avoir eu ces outils de travail à notre disposition il y a huit ans.»

## Du bureau des centres de traitement

- En 1986, une recommandation de la Conférence des Services généraux disait: Que chaque comité régional des centres de traitement conduise des ateliers aussi souvent que nécessaire pour apprendre à utiliser efficacement le *Manuel des Centres de traitement*.
- Parrains de service demandés! De temps à autre, les nouveaux présidents de comités de centres de traitement communiquent avec notre Bureau, au B.S.G., pour obtenir le nom de présidents de comités qui seraient prêts à les parrainer et à partager leur expérience, leur force et leur espoir durant la période de création de leur nouveau comité. Que les présidents qui aimeraient parrainer ou obtenir l'aide d'un parrain nous avisent!
- Nous incitons tous les membres des A.A. qui portent le message dans les centres de traitement à nous écrire pour partager leur expérience, leurs problèmes, leurs difficultés et les solutions qu'ils ont trouvées. En retour, nous transmettrons notre expérience, par lettre ou dans le *Box 4-5-9*.

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A. AU CANADA

## Octobre

- 3-5 — Edmonton, Alberta. Rass. Skid Row. Écrire: Ch., 10224 — 113th St., Apt. 10, Edmonton, Alta. T5K 1P4
- 3-5 — Barry's Bay, Ontario. 7<sup>e</sup> congrès Dist. Madawaska Valley. Écrire: Ch., Box 175, Barry's Bay, Ontario, K0J 1B0
- 3-5 — Invermere, C.-B. 2<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Box 2174, Invermere, B.C. V0A 1K0
- 10-12 — Prince George, C.-B. 30<sup>e</sup> rass. annuel Northern Lites. Écrire: Ch., 2540 Ewert Cres., Prince George, B.C. V2M 2R9
- 10-12 — Flin Flon, Manitoba. Rass. groupe Gate Way. Écrire: Ch., Box 436, Creighton, Sask. S0P 0A0
- 10-12 — Geneva Park — Lake Couchiching, Ontario. Congrès 21<sup>e</sup> ann. Dist. Georgian Bay, Écrire: Host Comm., Box 75, Gravenhurst, Ont. P0C 1G0
- 10-12 — Sault Ste-Marie, Ontario. 31<sup>e</sup> congrès rég. Nord-Est. Écrire: Ch., Box 702, Sault Ste-Marie, Ont. P6A 5N2
- 10-12 — Schreiber, Ontario. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 201, Schreiber, Ont. P0T 2S0
- 10-12 — Hope, C.-B. 10<sup>e</sup> rass. ann. Thanksgiving. Écrire: Ch., Box 391, Hope, B.C. V0X 1L0
- 10-12 — Toronto, Ontario. Gratitude '86. Écrire: Ch., 565 Sherbourne St., P.H. 8, Toronto, Ont. M4X 1W7
- 10-12 — Halifax, N.-É. Canada, N.S. Nfld., Lbdr. Rass. Écrire: Ch., 7 Laurier St., Dartmouth, N.S. B3A 2G6
- 10-12 — Fort Frances, Ontario. 14<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Box 126, Fort Frances, Ont. P9A 3B2
- 17-19 — Spruce Grove, Alberta. Rass. Spruce Grove-Stony Plain. Écrire: Ch., 19 Belleville Ave., Spruce Grove, Alta. T0E 2C0
- 17-19 — Claresholm, Alberta. 14<sup>e</sup> rass. Joy of Living. Écrire: Ch., Box 45, Claresholm, Alta. T0L 0T0
- 17-19 — Merritt, C.-B. 14<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 1779, Merritt, B.C. V0K 2B0
- 17-19 — Montréal, Québec. 27<sup>e</sup> Congrès bilingue. Écrire: Prés., 5789 d'Iberville, Montréal, Qué. H2G 2B8
- 25-26 — Kingston, Ontario. Conf. de service Est de l'Ont. Écrire: Sec., 72 Mayabourne Ave., Scarborough, Ont. MIL 2V9
- 31-2 nov. — Lillooet, C.-B. Rass. Annuel. Écrire: Secy., Box 931, Lillooet, B.C. V0K 1V0
- 31-2 nov. — London, Ontario. 33<sup>e</sup> congrès annuel. Écrire: Box 725, London, Ont. N6A 4Y8

## Novembre

- 7-9 — Wetaskwin, Alberta. 4<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 6033, Wetaskwin, Alta. T9A 2E8
- 7-9 — Yarmouth, N.-É. 8<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 542, Yarmouth, N.S. B5A 4B3
- 14-16 — Moosejaw, Sask. 3<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 821, 5th Ave. N.W., Moosejaw, Sask. S0H 1J0
- 15 — Sarnia, Ontario. Rass. 40<sup>e</sup> ann. Écrire: Ch., 109 Norman St., Sarnia, Ont. N7T 6V5

### VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER OU FÉVRIER?

Les annonces pour les événements projetés en décembre, janvier ou février devront parvenir au B.S.G. au plus tard le **10 octobre**. C'est la date de tombée pour l'édition du **Box 4-5-9** des Fêtes.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.